



Chérèque & Fils : petite entreprise familiale

jeudi, 5 janvier 2017 / François Ruffin

Sous la houlette des Chérèque, la CFDT est passée de l'autogestion à Sarkozy.

Les Temps on changé, dit-on.

Ainsi maquillés derrière l'écoulement des années, les reniements se colorent presque de nostalgie. C'est plutôt que des hommes ont changé d'idées. Et de camp. Car même dans les « organisations » présentées -comme collective, anonymes, impersonnelles - ces virages portent des visages.

Reconversion personnelle

« *Il faut retirer les hauts fourneaux de la tête, des sidérurgistes lorrains.* » Souvent quand je passe à Longwy, mon ami Jean-Claude Feite cite, avec une fureur lassée, cette phrase de Jacques Chérèque - le papa de l'autre. C'est un « *ouvrier devenu ministre* », lui, comme le titre le bulletin de la CFDT et sa carrière fulgurante renseigne sur l'éternelle prime aux renégats.

Ce cadre cédétiste a vécu Mai 68, en Lorraine comme « *une partie de plaisir, la fiesta partout, la grande euphorie démocratique* » - nous informe son autobiographie. Il a ensuite participé en 1973, à « *l'affaire Lip* » : « *L'autogestion est le thème à la mode* », commente-t-il. Mais à la fin des seventies, la « *mode* » bouge et lui avec : dans sa région, contre une CGT combative il se fait le chantre du « *réalisme* », de la « *restructuration* », « *des solutions de remplacement* ».

Et là, en 1984, « *coup de théâtre* » écrit le périodique (mais en est-ce un tant que ça ?) : il est nommé « *préfet délégué* » par Laurent Fabius, le premier ministre qui vient de « *réhabiliter le profit* ». Les grands esprits se rencontrent. Puis, quatre an plus tard, sous Rocard, il est promu « *secrétaire d'Etat à l'aménagement du territoire et à la reconversion industrielle* ». Avec le succès qu'on sait pour la « *reconversion industrielle* » : 20 000 emplois furent détruits, 5 500 promis, et 1 500 réalisés. Coté « *reconversion personnelle* », en revanche tout se passe bien : il sera élu conseiller général et conseiller régional, socialiste.

Alors, maintenant, les « *sidérurgistes lorrains* », est-ce qu'ils sont si passéistes que ça ? Est-ce qu'ils les regrettent tant, les « *hauts fourneaux* » ? Vous leur donnez, à chacun, une Laguna avec chauffeur, un bureau lambrissé en bord de Seine, le salaire de deux médecins généralistes, et voilà qui pourrait apaiser leur nostalgie. Mais les Chérèque, les infidèles à l'armée du travail sont sans complexe : qu'ils soient récompensés en confort de leur apostasie ne suffit pas, il faut encore qu'ils délivrent aux pauvres des leçons de stoïcisme. On les paie pour ça. Sinon, ce monsieur a - paraît-il - publié « *un livre d'engagement sur notre époque décortiquée non sans humour, mais aussi un regard lucide qui invite à la réflexion sur le syndicalisme et politique aujourd'hui et qui se termine par un appel à 'démocratiser les relations ente l'Etat et les citoyens'* ».

Les amis de François

Sa descendance spirituelle est assurée : C'est son fiston François qui préside la CFDT, comme on recevait les charges d'ancien régime.

On le connaît, lui : C'est un peu le traître de la comédie.

Toujours prêt à signer un accord - sur les ASSEDIC , la formation des intermittents, les retraites et à sortir de Matignon par la porte de derrière. Quand les cheminots débraient pour les « *régimes spéciaux* », il dénonce aussitôt sur LCI une « *grève [qui] ne mène à rien* », et les accuse d'« *emmerder tout le monde pour pas grand-chose* ». Quand les hospitaliers manifestent à leur tour, il pointe leur « *corporatisme* ». Car mieux vaut toujours « *une démarche raisonnable en débattant avec le ministre* », et sans la pression de la rue. Voilà une conception du « *rapport de force* » héritée de Papa...

Sarkozy lui va très bien

Son masque, François Chérèque l'avait déjà ôté.

La scène est connue, qu'importe : rappelons-la. Elle mériterait d'être gravée.

Reçu par l'association patronale Ethic, le leader de la CFDT a « demandé à ce que la presse ne soit pas présente car j'ai décidé de vous parler franchement sans détour, directement ». Le journaliste de France 2 Jacques Cotta se fait discret, au fond de la salle – et prend des notes pour son livre *Riches et (presque) décomplexés* (Fayard, 2007). A la tribune, devant les chefs d'entreprise, François Chérèque s'attaque aux « réformes de la recherche des régimes sociaux, des retraites, de l'assurance-maladie, de la santé, des hôpitaux [qui] n'ont pas été accomplies », à « la trop grande rigidité pour les entreprises », à la « la culture du conflit » de la CGT, à « FO qui fait la loi chez les communaux », à « la nécessité d'y imposer une CFDT qui aujourd'hui y a des problèmes.

- Comment ? questionne Sophie de Menthon.

- Par tous les moyens !

- Je suis troublée, vous reprenez nos positions que nous exprimons publiquement, intervient la présidente d'Ethic

Galvanisé, Chérèque annonce « la nécessité de faire évoluer le contrat de travail », de ne pas

« opposer flexibilité à la rigidité », de réaffirmer « l'attachement à l'Europe ».

« Pourquoi avec ce discours, êtes vous au premier rang dans les manifestations ?

- J'ai manifesté contre le CPE car le ministre avait été ridicule dans la forme. Mais sur le fond nous sommes bien sûr d'accord pour revoir le contrat de travail »

Dans la salle on est au bord d'applaudir

« Votre différence n'est pas assez marqué avec la CGT, insiste, Sophie de Menthon. Même si Thibault est assez positif, il existe des possibilités de débordement.

- Sur le terrain, c'est parfois compliqué, mais plus on va vers l'entreprise, je vous le répète, plus les salariés acceptent tout cela.

- Vous avez des priorités ?

- La protection sociale sera le plus gros morceau. On fait finir le travail sur les retraites après ce qui a été commencé sur les régimes spéciaux. Puis reconnaître que les CDD en lieu et place des CDI, c'est trop paralysant. Donc redistribuer vers l'assurance chômage qui sera plus sollicitée. Enfin, la sous-traitance, dossier difficile...

- Pas tant que cela, intervient un des vingt membres d'Ethic, installée dans la salle. Si par exemple, prenez Airbus. A vous je le dis : L'Etat n'a pas à mettre un sou. Il faut faire à Airbus ce qui a été fait à Boeing ! Augmenter et développer la sous-traitance et mettre tout cela en concurrence.

- Vous accepteriez d'être le ministre du Travail de Nicolas Sarkozy ou de Ségolène Royal ?

- Non, je suis beaucoup plus utile à la place que j'occupe. Je peux faire de la pédagogie.

- Puisqu'on est entre nous, vous voterez pour qui ?

- Nous ne donnons jamais de consigne de vote à la CFDT.

- En privé ?

- Sarkozy nous a présenté un calendrier pour réforme et moi ça me va très bien. On s'y met début juillet »

Sourire de Sophie de Menthon et satisfaction de la salle.

Avec des amis comme ça, les salariés n'ont plus besoin d'ennemis...

Commentaires :



Chérèque & Fils : petite entreprise familiale , Classe, 5 janvier 2017

Des quatre François....tu es bien le seul que j'apprécie concernant ton engagement sous des formes diverses, écrits, cinéma et interventions à ta façon dans les médias.

Quant à la CFDT, c'est le MEDEF des salariés public ou privé, encore maintenant concernant la loi travail.

Serait-ce que de l'optimisme, mais` il y a bien trop longtemps que je n'ai pas senti comme en cette période un vent salutaire « d'insoumission » (sans faire de prosélytisme) auquel tu ne serais peut être pas étranger. Je veux bien prendre le même navire que toi en laissant les autres François à quai ou sur une quelconque île lointaine.

- [Chèreque & Fils : petite entreprise familiale , ygg, 5 janvier 2017](#)

Je suis scandalisé par votre mensonge et votre mauvaise foi. Et ça prétend être un journal !?!?

- [Chèreque & Fils : petite entreprise familiale , roncoroni, 7 janvier 2017](#)

Une culture d'apparence jusque boutiste sur les revendications, par exemple les 35 h, et l'annonce au soir du résultat de l'élection de Mitterand en direct : a la question alors va t-on pouvoir mettre en place cette réforme sur le temps de travail ? IMPOSSIBLE, immédiatement, compte tenu de la situation difficile de notre économie.(Mr Chèreque père et futur Préfet nommé juste après)Ce qui conduit à de rudes batailles pour l'obtention de l'abaissement du temps de travail ,39 h puis 35 h que seul la moitié des salariés ont pu bénéficier ! Vous avez raison de citer les attitudes de ce syndicat d'accompagnement patronal ,assédic, retraites.Nous pourrions parlés du rôle épouvantable dans la casse de l'administration des postes et télécom ,qui a conduit à la situation actuelle ,sociétés anonymes,et qui reçoivent des aides aujourd'hui sans doute pour mieux cassé l'emploi dans le cadre du CICE des millions du gouvernement dit socialiste ! concernant de nombreux membres de ce syndicat ,beaucoup sont devenus cadres ,cadres sup,à la Poste ou à Orange ; et autres gratifications pour services rendus.
Merci à vous.

- [Chèreque & Fils : petite entreprise familiale , Christophe Léger, 7 janvier 2017](#)

La dynastie des Chèreque a fait son lit dans les pas de Nicole Notat qui a ruiné la combativité de la CFDT (par exemple, celle du SGEN dans l'enseignement) tous ces sociaux traîtres ont largement été récompensés de leur soumission par des avantages et prébendes en tous genres. l'actuel secrétaire général suit le même chemin. Malheureusement, toutes mes conversations avec des travailleurs de tous poils aboutissent à la même conclusion malgré leurs problèmes : aucune confiance dans les syndicats... il y aura bientôt plus de permanents que de syndiqués !
Que le fils Chèreque soit sacralisé par toutes les cliques au pouvoir en dit long.
Qu'il aille rôtir en enfer !

- [Chèreque & Fils : petite entreprise familiale , BB, 7 janvier 2017](#)

Merci et bravo pour avoir republié votre article d'il y a 7 ans à l'occasion de la mort de M. Chèreque. Il est celui qui, contre ses propres militants de la CFDT et contre des millions de manifestants, a délibérément planté le puissant mouvement d'opposition à la réforme des retraites. Ce n'est pas parce qu'on est mort qu'on cesse d'être un pourri...

- [Chèreque & Fils : petite entreprise familiale , Berthelot Jacques, 7 janvier 2017](#)

Non F RUFFIN n'est pas de mauvaise foi.
J'ai vécu l'évolution de la CFDT de l'intérieur de 1977 à 2003.
Tout ce qui est dit dans cet article est tout à fait exact.
Progressivement la CFDT a cessé de se battre pour améliorer les conditions de travail et de vie des salariés et des chômeurs.

Elle tentait de nous faire digérer les « réformes » (régressions) en prenant soigneusement compte de l'avis du MEDEF et du gouvernement. Tout cela en abandonnant la démocratie dans l'organisation.

Il faut se rappeler comment J Kaspar fut viré par un putsch d'appareil, sans la moindre information en direction des adhérents, comment la référence à l'autogestion fut abandonnée sans débat démocratique interne. CFDT un D en trop.

C'est curieux cette manière de certains de défendre « la juste ligne de la confédération », elle fait penser aux pires staliniens des années cinquante.

-

Chérèque & Fils : petite entreprise familiale , Jacqueline, 8 janvier 2017

En réponse à ygg : Oui Fakir est un journal, un journal authentique, et non, ce n'est ni mensonge, ni mauvaise foi , sauf de votre part, peut-être...

-

Chérèque & Fils : petite entreprise familiale , gential bertille, 8 janvier 2017

Le Fakir auquel je suis abonnée ne m'avait pas préparée à ce dérapage indigne de son humour grinçant au fil du rasoir certes mais sans jamais se couper de la réalité.

Parler de François Chérèque alors que plus de la moitié de l'article parle de son père c'est déjà con et malhonnête. Mais brouter et ruminer comme un âne, un florilège de citations tronquées et ineptes calquées sur la mouvance et les jugements à l'emporte pièce assénées depuis des plombs par d'autres organisations !

Organisations qui jusqu'à preuve du contraire n'ont jamais été capables « d'oser faire » à part exercer le « contre » sans jamais proposer un « pour » qui l'emporte avec le sens commun.

Si le blasphème n'existe plus, le respect de l'altérité subsiste. Sans lui plus de liberté.

Où était votre liberté le jour où vous avez dépassé, sans même en mesurer le chemin, les limites du jugement pour frôler l'indignité du mensonge et de l'affabulation ?

Où étiez vous quand François Chérèque agissait là où d'autres, y compris dans ses propres rangs, se dégonflaient.

Ne serait ce qu'à ce titre il mérite autant que nous, le respect élémentaire d'approfondir et de connaître le fond des dossiers que vous citez. L'humour est à ce prix, et votre crédibilité aussi. Admettez donc qu'en l'occurrence je vous dise en toute liberté que votre rubrique Chérèque me dégoûte et ne vaut pas un clou Monsieur le Fakir !!

-

Chérèque & Fils : petite entreprise familiale , Julien, 9 janvier 2017

J adore ce genre de personnages car il rend compte des passions humaines, un peu comme ces représentants cgtistes locaux qui appellent le patron par son prénom et récolte à a chaque réorganisation le poste le plus tranquille sans compter la tape dans le dos des cadres ou la promotion. tant que nous idéaliserons nos responsables et les considérerons comme des êtres à part, nous ne sortirons pas de nos réactions naïves devant tant de médiocrité . nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous mêmes car en refusant de voir la nature humaine telle qu'elle est , nous nous étonnerons toujours de l'acte de trahison de nos élus ou mandataires. enfants que nous sommes , aveugles consentants ,shakespeare, dostoievski, Machiavel, tant d'exemples et pourtant les mêmes réactions d'indignation. rien de nouveau sous le soleil.

- [Chérèque & Fils : petite entreprise familiale , DUPONT, 9 janvier 2017](#)

Les larmes de la quasi totalité de la classe politique sur la mort de Chérèque m'ont remis en tête le refrain de Brassens : « Il est toujours joli le temps passé
Une fois qu'ils ont cassé leur pipe
on pardonne à tous ceux qui nous ont offensé
les morts sont tous des braves types. »

A la réflexion, ce quatrain ne s'applique pas à la situation ; en réalité Chérèque n'a rien à se faire pardonner par ces politicards, au contraire, on comprend qu'ils pleurent, il aura été pour eux un allié de poids !

tous mes voeux

- [Chérèque & Fils : petite entreprise familiale , mn, 9 janvier 2017](#)

lu quelque part il y a peu : « quand le Medef rétablira l'esclavage, la CFDT négociera le poids des chaînes ». Tout est dit....

- [Chérèque & Fils : petite entreprise familiale , Gilbert Duroux, 11 janvier 2017](#)

@genthial bertille

C'est d'assez primaire d'opposer ceux qui seraient toujours contre et la CFDT, qui, elle, aurait des propositions positives. On peut facilement renverser la proposition : la CFDT, syndicat jaune, est toujours contre ceux qui se battent pour la défense des droits sociaux tandis que les syndicats progressistes sont pour des droits nouveaux pour les salariés et les chômeurs.

« Où étiez vous quand François Chérèque agissait ? », dites-vous. J'étais du côté de ceux qui auraient préféré que Chérèque n'agisse pas et surtout qu'il arrête de s'agiter. Il semble qu'enfin il nous a entendu.

- [Chérèque & Fils : petite entreprise familiale , moisan jacques, 11 janvier 2017](#)

La CFDT « de l'autogestion à Sarkozy ». ? autrement dit, la continuité parfaite. L'autogestion chère aux cléricaux de « gauche » et d« 'extrême gauche » n'est rien d'autre que l'application soixante- huitarde de la charte du travail de 1941 avec au centre le « syndicat » de boîte (Vichy a procédé à la dissolutions des confédérations mais pas des syndicats d'entreprise) et la négociation, si l'on peut dire, ultra décentralisée. Les jaunes de 1900 la voulait au niveau de l'atelier (les cercles de qualité d'Auroux). autrement dit, ceux qui continuent de croire, en dépit de l'évidence, que la CFDT aurait changé se fourrent le doigt dans l'oeil. Les partisans pluriels déclarés ou plus ou moins honteux du « syndicalisme rassemblé » derrière la CFDT, derrière le MEDEF, ne rendent pas un bon service aux salariés.

- [Chérèque & Fils : petite entreprise familiale , ericorouge, 12 janvier 2017](#)

Merci à FAKIR de rappeler très vite qui était le bonhomme et sa lignée (familiale ou non)

Et oui, « quand le Medef rétablira l'esclavage, la CFDT négociera le poids des chaînes »

- Chèreque & Fils : petite entreprise familiale , Del Rio Christian, 12 janvier 2017

En 1974, à peine encarté à la CFDT, viré de ma boîte pour avoir (avec un collègue) tenté de monter une section, lâché par mon syndicat, j'ai vécu des années de galère dans mon bled. Je suis resté presque vingt ans avant de reprendre une carte à Sud-Ptt, les délégués CGT du coin étant trop cons (ça arrive). Dans les manifs, lorsqu' ils y sont (ça arrive aussi) j'ai vraiment du mal à me retrouver trop près des militants CFDT. Plus que « bonjour ça va » je deviens vite agressif. J'ai la rancune tenace et la mémoire vive.

Au fait, une p'tite info sur la mère NOTAT : Chevalière de la Légion d'honneur en 2016, elle va bien merci.

Christian del Rio du septante-quatre
